

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 6 janvier 2013

Il est important de savoir pourquoi les usagers de la route se sentent en insécurité dans le trafic. C'est pourquoi l'IBSR a mené, pour la deuxième fois, une enquête nationale d'INSécurité routière auprès d'un échantillon représentatif d'usagers belges de la route. Les résultats, présentés aujourd'hui par Melchior Wathelet, Secrétaire d'Etat à la Mobilité, et l'IBSR, montrent déjà une légère amélioration.

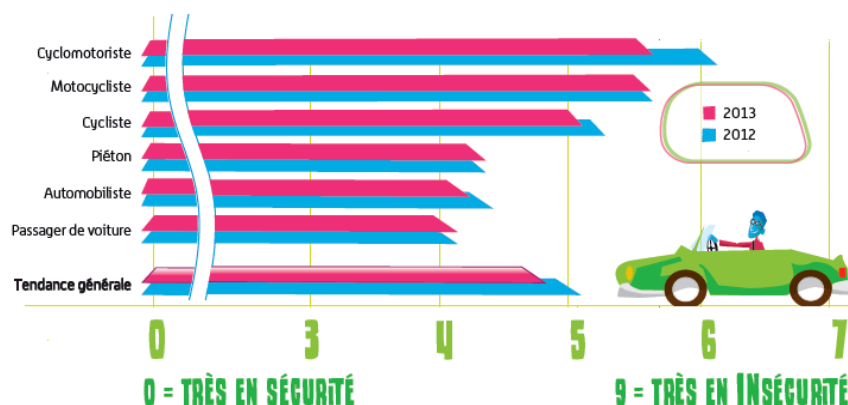
Voici les 4 grandes conclusions de l'Enquête Nationale d'INSécurité Routière:

1) Le sentiment de sécurité s'améliore

Ce n'est qu'une légère amélioration, mais quand même. Les usagers belges se sentent un peu plus en sécurité en 2013 qu'en 2012, à quelques exceptions près. Nous sommes donc sur la bonne voie.

Les conducteurs qui se sentent le plus en insécurité sont les deux-roues: cyclomoteurs, vélos, motos. Ils sont en effet plus vulnérables que les conducteurs de véhicules fermés. Selon les chiffres de l'IBSR, les cyclistes courent quatre fois plus de risques d'accident mortel par kilomètre parcouru que les passagers ou les conducteurs d'automobiles. Pour les motocyclistes, ce risque est même 20 fois supérieur. Le respect des deux-roues dans le trafic reste donc un sujet important.

Il est étonnant de noter que les piétons, usagers vulnérables par excellence, ne se sentent pas plus en insécurité dans le trafic que la moyenne des automobilistes. L'une des raisons pourrait être liée au fait que les piétons sont généralement isolés des usagers motorisés, ce qui n'est souvent pas le cas pour les cyclistes et les cyclomotoristes.



2) Un renforcement des contrôles est souhaitable

S'ils en avaient le pouvoir, les Belges interrogés miseraient surtout sur le renforcement des contrôles et une meilleure infrastructure routière. Notons que les personnes qui n'adoptent pas un comportement dangereux sont davantage favorables aux contrôles ou aux mesures par rapport à ce comportement. La logique inverse est également valable.

Par exemple, le renforcement des contrôles d'alcoolémie est soutenu par 9 automobilistes sur 10 qui ne boivent jamais lorsqu'ils conduisent. Les conducteurs qui prennent régulièrement le volant avec un verre de trop sont moins enclins à souhaiter un tel renforcement (1 sur 3). Dans le groupe "intermédiaire", à savoir ceux qui prennent occasionnellement le volant en ayant bu, une majorité est également en faveur d'un renforcement des contrôles. Ce constat indique que ces usagers sont demandeurs d'un contrôle externe de leur propre comportement à risques. Le même phénomène est observé pour la vitesse. La vitesse, l'alcool et le style de conduite demeurent les principaux dangers incriminés.

3) Le vélo électrique a conquis sa place sur le marché

À l'instar des autres usagers faibles, les deux-roues doivent occuper une place importante dans notre politique de sécurité routière. Le vélo électrique connaît un succès grandissant. Ainsi, 1 usager sur 100 utilise le vélo électrique comme principal moyen de transport. Et lorsque nous examinons les utilisateurs de vélos électriques au cours des 12 derniers mois, nous constatons que ce nouveau phénomène social est surtout observé chez les seniors flamands: 16 % des Flamands âgés de 55 à 64 ans ont utilisé au moins une fois un vélo électrique au cours de l'année précédente. Si le phénomène se limite plutôt à la Flandre pour le moment, on s'attend à ce qu'il se répande partout par la suite.

4) Une sensibilisation et des campagnes reposant sur des études

De nombreux Belges sont favorables à un renforcement des contrôles. Mais des contrôles plus stricts ne suffiront pas à enrayer l'insécurité routière. Ainsi, 1 personne interrogée sur 10 pense que les campagnes de sensibilisation sont aussi importantes. En axant ses campagnes sur les résultats d'études, comme par exemple ceux de cette Enquête nationale d'Insécurité Routière, l'IBSR contribue de manière ciblée à l'amélioration de la sécurité sur les routes.

Conclusion

Bonne nouvelle: de manière générale, les différents usagers de la route se sentent plus en sécurité que l'année dernière. Les chiffres de cette Enquête Nationale d'Insécurité routière sont néanmoins très explicites:

- 1 personne sur 5 connaît quelqu'un dans son entourage direct qui, un jour, a été impliqué dans un accident mortel sur la route.
- En Belgique, 1 usager de la route sur 53 a été impliqué personnellement l'année passée dans un accident de la route avec lésions corporelles.
- 1 citoyen sur 9 a été impliqué, au cours des 12 derniers mois, dans un accident avec dégâts matériels.

Pour Melchior Wathelet, Secrétaire d'Etat à la Mobilité, "*nous devons continuer à nous investir quotidiennement dans l'amélioration de la sécurité routière. Pour infléchir cette situation, la collaboration de chaque usager de la route est indispensable. L'Enquête nationale d'Insécurité routière s'emploie à rechercher les causes du sentiment d'Insécurité sur la route, mais invite aussi les citoyens à formuler des mesures. Les propositions citoyennes sont en effet une précieuse source d'inspiration pour l'établissement de la politique de sécurité routière.*"

Tous les résultats de l'enquête sont disponibles sur www.ibsr.be.

Personnes de contact :

Benoit Godart (IBSR): 0476/24.67.20

Sophie Van de Woestyne (porte-parole FR de Melchior Wathelet): 0478/74.38.10

Isabel Casteleyn (porte-parole NL de Melchior Wathelet): 0476/94.13.37



Institut Belge pour la Sécurité Routière asbl
Chaussée de Haecht 1405 - 1130 Bruxelles- T +32 (0)2 244 15 11 - F +32 (0)2 216 43 42
info@ibsr.be - www.ibsr.be - BE 0432.570.411 -